

Creuser plus loin : risques et occasions dans le secteur minier



Avant-propos

Le secteur des minéraux et métaux constitue un pilier fondamental de l'économie mondiale. Il a joué un rôle central dans l'histoire et continuera de le faire pendant que nous adoptons un avenir à faibles émissions de carbone. Les perspectives de croissance sont bonnes; toutefois, les risques et les occasions qui se profilent à l'horizon pour le secteur n'ont jamais été aussi vastes et diversifiés. Bien que la demande de métaux et de minéraux augmente rapidement, le secteur s'entend pour dire que la capacité de développer de nouvelles mines représente un défi croissant en raison des exigences strictes en matière de réglementation et de conformité, des attentes accrues en matière de performance environnementale, sociale et de gouvernance (ESG), des progrès technologiques rapides et de la concurrence pour attirer et retenir les talents qualifiés, pour n'en nommer que quelques-uns. En relevant ces défis, les sociétés minières et métallurgiques peuvent redéfinir le succès de leur organisation et du secteur dans son ensemble et saisir les occasions qui se présentent.

Le sondage de cette année sur les risques et occasions dans le secteur minier a révélé qu'en général, les sociétés minières ont une grande confiance en l'avenir. La grande majorité d'entre elles se montre très optimiste quant aux perspectives du secteur pour les cinq prochaines années. Comme le prix des marchandises est élevé et que la demande de métaux précieux et de minéraux critiques est appelée à augmenter, il y a bien des raisons d'avoir foi en ce qui s'en vient.

Cependant, le secteur fait face à plusieurs défis, nouveaux et existants, qui influenceront son potentiel de croissance, et bien des parties prenantes doutent de leur capacité à accéder au capital requis pour répondre à la demande. Les attentes des ces dernières évoluent, particulièrement en ce qui concerne les enjeux ESG, l'accès au capital et l'approbation réglementaire. La majorité des exploitants miniers indique que le marché dans son ensemble ne comprend pas clairement ou de façon homogène les attentes des investisseurs en matière d'enjeux ESG.

Le sondage montre également que le secteur minier tire de plus en plus parti des technologies pour favoriser l'efficacité opérationnelle, optimiser les coûts et améliorer la santé et la sécurité des travailleurs. Les répondants croient toutefois qu'il y a un grand potentiel : bon nombre d'entre eux mentionnent maintenir une flexibilité financière pour explorer les nouvelles technologies innovantes. Nous constatons que de nombreuses sociétés minières se tournent vers les alliances stratégiques et les coentreprises pour croître et possiblement profiter des défis émergents d'innovation et de croissance opérationnelle.

Les thèmes qui ressortent de notre sondage indiquent clairement que les attentes quant à la croissance sont élevées, puisque la demande de nombreux métaux et minéraux devrait augmenter au cours des dix prochaines années. Par contre, plus que jamais, les parties prenantes ont de plus grandes attentes et des défis plus importants, ce qui crée un mélange complexe de priorités et contribue aux difficultés d'accès au capital. Les dirigeants de sociétés minières et le secteur dans son ensemble devront réussir à atteindre le bon équilibre.

Méthodologie du sondage et base de répondants :

KPMG au Canada a sondé 100 dirigeants de sociétés minières en juillet et en août 2024. Parmi celles-ci, il y avait des exploitants miniers, des sociétés d'exploration et de développement, des fournisseurs de services miniers et des sociétés de financement minier.

- Les personnes sondées venaient des grandes régions minières du monde, notamment du Canada, des États-Unis, de l'Amérique centrale, de l'Amérique du Sud et de l'Europe.
- Plus de la moitié d'entre elles ont indiqué qu'elles exercent leurs activités principalement dans le secteur de l'or et des métaux précieux, tandis que les autres se spécialisent dans les métaux de base et les minéraux critiques (comme le cuivre, le nickel et le lithium), l'exploitation minière diversifiée, l'uranium et le charbon.
- La capitalisation boursière des sociétés sondées variait, relativement également, de 100 M\$ à plus de 10 G\$.

Creuser plus loin : principaux risques pour le secteur minier

À court terme (de 0 à 3 ans) :

1. Relations avec les communautés et acceptabilité sociale
2. Fluctuation du prix des marchandises
3. Accès aux capitaux
4. Délivrance des permis
5. Incertitude géopolitique
6. Cybersécurité et sécurité informatique
7. Recrutement et rétention des talents recherchés
8. Contrôle des coûts d'exploitation
9. Fardeau de la réglementation, de la présentation de l'information et de la conformité, et changements à celles-ci
10. Tension inflationniste

Les principaux risques à court et à long terme sont majoritairement les mêmes, ce qui met en évidence les pressions qui se présentent aux sociétés minières. Les personnes sondées considèrent que les relations avec les communautés et l'acceptabilité sociale sont le plus important risque à court terme, suivi de près par la fluctuation des prix des marchandises. Elles voient ce dernier risque comme le plus important risque à long terme, alors que l'acceptabilité sociale, quoique toujours majeure, tombe en deuxième place.

L'accès au capital reste un risque pour les sociétés minières, à court comme à long terme. Parmi les raisons possibles, on retrouve les attentes à la hausse des parties prenantes, particulièrement en matière d'enjeux ESG et d'investissement dans des solutions à faible empreinte de carbone, la teneur décroissante du minerai, les attentes croissantes des communautés et le resserrement des réglementations. Le processus de l'exploration à la production d'une mine prend plus de temps et devient plus difficile, ce qui rend le rendement moins sûr pour certains investisseurs.

La délivrance des permis est le quatrième plus important risque, suivi de l'incertitude géopolitique en cinquième place. Les délais et les efforts requis pour l'obtention des permis s'étant très peu améliorés, la délivrance des permis reste un enjeu crucial. L'incertitude géopolitique s'est intensifiée récemment en raison de diverses tensions commerciales, de conflits régionaux et d'une série d'élections politiques un peu partout dans le monde, ces facteurs ayant tous le potentiel d'influencer la chaîne de valeur de différentes façons.

Les risques émergents cette année, comparativement à notre sondage de 2022, sont notamment la cybersécurité et la sécurité informatique, qui ont fait leur apparition sur la liste des dix principaux risques à court et à long terme. Les cybermenaces évoluent à une vitesse alarmante et ont des

À long terme (plus de 3 ans) :

1. Fluctuation du prix des marchandises
2. Relations avec les communautés et acceptabilité sociale
3. Incertitude géopolitique
4. Accès aux capitaux
5. Délivrance des permis
6. Fardeau de la réglementation, de la présentation de l'information et de la conformité, et changements à celles-ci
7. Recrutement et rétention des talents recherchés
8. Capacité de remplacer les réserves
9. Changements climatiques et catastrophes naturelles
10. Cybersécurité et sécurité informatique

conséquences indéniables sur la réputation et l'exploitation. Le secteur minier n'y échappe pas, surtout en ce qui a trait aux menaces associées aux mines isolées et en région éloignée ainsi qu'à l'adoption de technologies nouvelles et émergentes.



« L'accès aux capitaux est un grave problème pour les jeunes sociétés minières. Elles peinent à recueillir des fonds pour l'exploration et le développement nécessaires à répondre à la demande à long terme. Les délais d'obtention des permis ne font qu'amplifier l'affaire. »

Heather Cheeseman
Leader nationale
Mines, KPMG au Canada



« L'acceptabilité sociale est essentielle pour le secteur minier, car elle regroupe de nombreux éléments directement reliés à la perception publique du secteur, notamment les exigences réglementaires, les relations gouvernementales, les droits de la personne et les communautés Autochtones. Sans elle, il est impossible d'exploiter une société prospère. »

Kim Swanzey
Leader nationale
Chaîne d'approvisionnement durable,
KPMG au Canada



Aperçu et croissance du secteur

Une proportion convaincante de répondants, soit 79 %, se dit plutôt optimiste ou très optimiste en ce qui concerne les perspectives de croissance du secteur au cours des cinq prochaines années, une bonne augmentation comparativement à 62 % lors de notre dernier sondage mondial en 2022.

Comment décririez-vous votre perception du secteur et ses perspectives de croissance d'ici les cinq prochaines années?



Selon vous, quelles seront les principales stratégies à adopter pour atteindre les objectifs de croissance de votre organisation au cours des trois prochaines années?



La croissance interne (l'exploration, le développement, etc.) ainsi que les fusions et acquisitions (F&A) restent les deux principales stratégies de croissance, leur proportion respective étant de 47 % et de 46 % au dernier sondage. En général, les activités de F&A ont légèrement reculé au début de 2024 par rapport au T4 de 2023, mais le secteur minier demeure actif, comptant d'importantes transactions de minéraux critiques comme le cuivre et le lithium en raison de la transition énergétique. En effet, ces minéraux ont compté pour plus de 70 % des transactions de minéraux critiques par volume à l'exercice précédent. L'accent que met le secteur sur l'obtention de ressources pour les technologies et l'énergie renouvelable devrait favoriser la poursuite des F&A dans un avenir proche.

Les sociétés du secteur minier devront modifier considérablement leur modèle d'exploitation et d'affaires afin de continuer d'aider les investisseurs à obtenir des rendements et de financer des investissements dans la technologie, la durabilité et la croissance à long terme.



Le secteur et les gouvernements doivent collaborer plus étroitement afin d'harmoniser et de rationaliser les processus de délivrance de permis et les processus connexes. Cette collaboration accélérerait la mise en valeur des mines et contribuerait à réduire les coûts.



Les risques associés à l'exploitation à l'étranger (c.-à-d. ailleurs que dans le pays où se trouve le siège social) augmentent en raison de l'incertitude géopolitique et de la demande mondiale pour les minéraux critiques.



Le secteur minier doit travailler collectivement pour attirer et retenir une main-d'œuvre plus diversifiée à tous les niveaux.



Pas du tout d'accord D'accord Pas vraiment d'accord Tout à fait d'accord Neutre

Bien que les F&A traditionnelles demeurent une principale stratégie de croissance, les sociétés minières cherchent de plus en plus à former des alliances et partenariats stratégiques hors normes pour profiter des technologies novatrices et des compétences critiques, et ainsi dégager de la valeur. En effet, 21 % des personnes sondées ont fait des alliances stratégiques avec des tiers une stratégie clé. Un exemple notable est l'alliance d'une entreprise minière de premier plan avec un grand fabricant d'équipements pour atteindre l'exploitation minière à zéro émission grâce au déploiement d'une flotte de transport autonome entièrement électrique d'ici 2027.

Les coentreprises et les partenariats représentent la principale stratégie de croissance de 22 % des répondants, alors que seulement 13 % des participants au sondage priorisent l'innovation et la transformation technologique pour croître. La plupart des personnes sondées ont indiqué que la technologie et l'innovation sont les plus importantes pour augmenter l'efficacité opérationnelle, optimiser les coûts et améliorer les ressources minérales.

De façon plus générale, les dirigeants s'entendent fortement sur certains des principaux facteurs d'une croissance réussie. Quarante-vingt-dix pour cent des répondants sont d'accord ou tout à fait d'accord que le secteur et les gouvernements doivent collaborer plus étroitement afin d'harmoniser et de rationaliser les processus de délivrance des permis. De plus, 78 % des personnes sondées sont d'accord ou tout à fait d'accord que le risque d'exploitation dans les pays étrangers augmente, ce qui souligne encore plus l'importance de la collaboration au sein du secteur et avec l'ensemble des entités gouvernementales.

« Dans son ensemble, le secteur est confiant et a l'habitude de relever des défis. Cette confiance a pu être renforcée, particulièrement chez les sociétés de minéraux critiques, par la position de plus en plus protectionniste du gouvernement du Canada en matière de prise de contrôle par des intérêts étrangers. »

Heather Cheeseman
Leader nationale, Mines
KPMG au Canada



Modification du modèle d'affaires?

Plus de la moitié des personnes sondées s'entendent sur le fait que des modifications des modèles d'exploitation et d'affaires sont requises pour continuer d'offrir un rendement aux investisseurs et pour financer les investissements dans la technologie, la durabilité et la croissance à long terme, mais 29 % d'entre elles ont une position neutre à ce sujet. Les répondants reconnaissent toutefois que l'innovation va au-delà de la technologie, qu'elle prenne la forme d'investissement dans les technologies émergentes, d'alliances et de partenariats ou de collaboration sectorielle améliorée.

Plus des deux tiers des dirigeants sont également d'accord que le secteur doit collaborer pour recruter et retenir des talents diversifiés à tous les niveaux, un enjeu majeur qui ne fera que s'exacerber avec le nombre croissant d'employés chevronnés laissant un manque à combler en partant à la retraite.

« Les données suggèrent que les entreprises minières pourraient adopter de nouveaux modèles, compte tenu des risques dynamiques qui les entourent. Celles qui s'ouvrent à la transformation et au changement sont les plus susceptibles d'adopter un modèle d'affaires rentable pour l'avenir. »

Katherine Wetmore
Leader de la RGT, Mines
KPMG au Canada



Technologie & Innovation

Le secteur minier a adopté relativement hâtivement les technologies numériques, notamment certaines formes traditionnelles d'intelligence artificielle (IA) et d'apprentissage automatique. La preuve : plus de la moitié des personnes sondées (56 %) sont d'accord ou tout à fait d'accord que leur société recueille et utilise des données efficacement pour continuer d'améliorer ses activités. La même proportion indique utiliser des technologies numériques et nouvelles pour améliorer la santé et la sécurité du personnel.

Cependant, de nombreuses organisations pourraient en faire plus dans ce domaine : environ 30 % des dirigeants restent neutres sur ces deux questions.

Une occasion reste à saisir avec la nouvelle technologie à la mode qui prend d'assaut les autres secteurs d'activité : l'IA générative. Seulement 19 % des répondants affirment que leur société adopte cette technologie pour augmenter l'efficacité et optimiser les coûts. La raison derrière cela pourrait être que l'IA générative a très peu à offrir aux secteurs minier et hautement industriels, contrairement aux autres formes de sociétés, puisqu'elle est axée sur la production de contenu. Cette technologie pourrait toutefois être exploitée dans la création de simulations d'usines et de procédés miniers par jumeaux numériques, ainsi que dans la modélisation des ressources et l'analyse de formations géologiques. Il faut s'attendre à ce que le secteur se concentre davantage sur ce domaine au fil du temps, car il n'en est qu'à ses débuts dans son parcours d'IA générative.

Notre entreprise adopte l'IA générative pour accroître son efficacité et optimiser ses coûts.



Notre entreprise adopte de nouvelles technologies numériques pour améliorer la santé et la sécurité du personnel.



Notre entreprise recueille et utilise efficacement des données pour améliorer continuellement ses activités.



Notre entreprise conserve une marge de manœuvre financière pour intégrer de nouvelles technologies et de nouveaux outils à mesure qu'ils deviennent commercialement viables.



Notre entreprise a adopté une approche exhaustive pour gérer les risques liés à la cybersécurité, y compris les technologies d'exploitation.

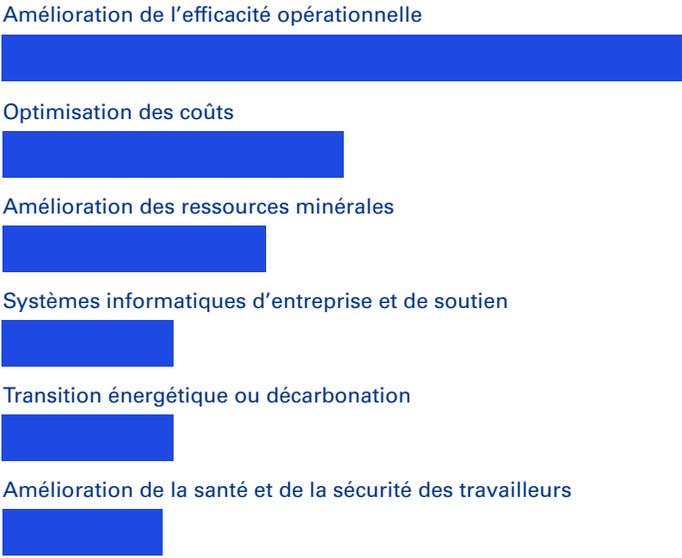


■ Pas du tout d'accord ■ Pas vraiment d'accord ■ Neutre
■ D'accord ■ Tout à fait d'accord

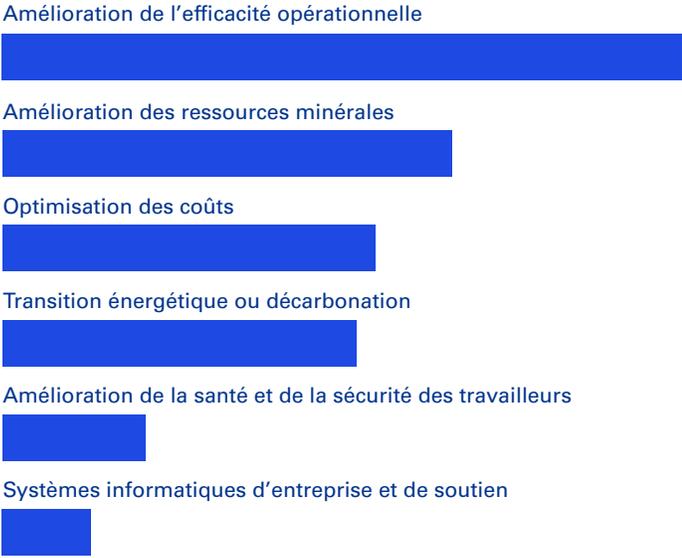




Lesquels des éléments suivants sont prioritaires pour stimuler les investissements dans la technologie et l'innovation au sein de votre organisation au cours des cinq prochaines années?



Lesquels des éléments suivants sont prioritaires pour stimuler les investissements dans la technologie et l'innovation au sein de votre organisation au cours des dix prochaines années ou plus?



Les outils comme l'IA et les jumeaux numériques sont des extensions de plateformes de données et font partie des principales plateformes numériques dans le secteur minier. Les jumeaux numériques intègrent harmonieusement et dans une seule application différentes technologies numériques, comme l'Internet des objets, les systèmes d'information géographique, l'analyse de données, l'IA et les robots conversationnels. L'IA est utilisée pour le carottage, l'analyse de données, l'identification de minéraux, la modélisation des dépôts et plus encore. Toutefois, la pierre angulaire de toute plateforme numérique est ses données, et le secteur prend part depuis longtemps à l'analyse de données. En effet, cette utilisation poussée de l'analyse de données a possiblement ouvert la voie à l'IA, bien avant que cette technologie devienne notable.

Il y a tellement de potentiel d'élargir l'utilisation de l'IA dans le secteur minier; voici quelques cas d'utilisation que nous observons :

1. Élaboration de calendriers de production pour optimiser l'utilisation des actifs et l'efficacité énergétique
2. Mise en œuvre de programmes de maintenance prédictive fondés sur la détection hâtive de la dégradation du rendement et des défauts
3. Suivi et évaluation des nouvelles technologies, et signalement des décisions de décarbonation à l'avenir
4. Identification des modifications aux politiques et aux réglementations afin d'anticiper les répercussions sur le développement et l'exploitation

*Source: Perspective du secteur des mines et des métaux 2024 -de KPMG

ESG

Il y a encore des progrès à réaliser en matière de rendement environnemental et de développement social durable dans la chaîne de valeur du secteur minier, notamment de la part des exploitants miniers, des gouvernements, des institutions financières, des fournisseurs et des acheteurs en aval. Toutes les parties doivent collaborer étroitement pour faire évoluer les principaux enjeux, notamment l'atténuation des changements climatiques, la réduction de la perte de biodiversité, l'atteinte des cibles d'émissions de gaz à effet de serre et l'élimination de l'esclavage moderne dans les chaînes d'approvisionnement. Ces progrès doivent être réalisés sans compromettre l'approvisionnement en métaux et en minéraux nécessaire à la croissance économique et à la transition énergétique.

Plus de la moitié (59 %) des répondants sont en désaccord ou tout à fait en désaccord avec le fait que les attentes et les mesures des investisseurs sont bien comprises et uniformes dans l'ensemble du marché. En fait, cette proportion est presque identique à celle de notre sondage mondial de 2022, ce qui indique que les cadres des investisseurs pour l'évaluation des risques en matière de facteurs ESG et de durabilité sont toujours émergents bien que les facteurs ESG aient un rôle plus important dans la planification d'affaires. C'est un enjeu pour lequel les exploitants miniers et la chaîne de valeur dans son ensemble doivent trouver une solution. La difficulté d'accès aux capitaux en est la preuve. Malgré cela, 45 % des dirigeants croient que leur processus d'allocation des capitaux tient adéquatement compte des risques et occasions en matière de facteurs ESG.

Ce ne sont pas seulement les attentes des investisseurs en matière de facteurs ESG qui doivent être prises en considération. Les résultats du sondage montrent un besoin accru de travail et de clarté en interne. Seulement la moitié (53 %) des personnes sondées sont d'accord ou tout à fait

d'accord avec le fait que leur organisation possède une stratégie ESG bien définie et les ressources nécessaires à sa concrétisation, et seulement 55 % des répondants croient que les risques ESG sont bien définis et compris en interne.

« Le fardeau de la mise en œuvre de mesures associées à la chaîne d'approvisionnement durable incombe principalement aux exploitants miniers sur le chantier, même s'ils dégagent le plus de valeur pour les clients en aval, comme les fabricants de véhicules ou de batteries. Le coût et les défis de l'approvisionnement durable, tout comme ses avantages, devraient être répartis dans l'ensemble de la chaîne de valeur des minéraux. »

Kim Swanzey

Leader nationale
Chaîne d'approvisionnement durable,
KPMG au Canada



Faire preuve d'initiative

Ce qui ressort est l'image d'un secteur d'activité aux prises avec différentes demandes changeantes qui prennent du temps et des ressources, ce qui force les sociétés minières à réagir et à répondre : soixante et un pour cent des dirigeants sont d'avis que les initiatives ESG sont principalement motivées par les obligations réglementaires, juridiques, contractuelles ou de conformité plutôt que par la réponse aux principales attentes des parties prenantes et le renforcement de la confiance. Surtout dans un contexte où ces exigences externes en matière d'ESG ne sont pas clairement définies ou mises en œuvre, le secteur a l'occasion de collaborer avec les intervenants réglementaires et financiers pour faire valoir les pratiques exemplaires afin d'améliorer le rendement commercial plutôt que d'en faire une exigence de conformité à laquelle il faut réagir.

Comme seulement 40 % des dirigeants affirment que leur organisation s'est engagée à atteindre la carboneutralité pour les émissions de portées 1, 2 et 3 d'ici 2050 ou avant, le secteur semble avoir adopté une approche quelque peu prudente aux engagements en faveur de la carboneutralité. La proportion augmente à 60 % chez les sociétés générant des revenus de plus d'un milliard de dollars, alors que les sociétés plus petites, plus jeunes ou privées sont moins susceptibles d'avoir pris des engagements officiels.

Les organisations qui adoptent une approche proactive seront mieux équipées pour composer avec les nombreuses réglementations émergentes qui soutiennent la transition vers une économie plus durable.

« Si les exploitants concentrent leur approche ESG uniquement sur la conformité, ils risquent de rater les avantages de la création de valeur et des occasions de croissance, qui sont importants pour les investisseurs. Les sociétés minières ont besoin d'une stratégie précise et de plans de transition détaillés pour produire des résultats durables sur les plans environnemental et social, lesquels peuvent servir à communiquer efficacement leurs engagements et à effectuer le suivi du rendement. »

Andrew McHardy

Leader national
Centre de décarbonation, KPMG au Canada



Par exemple, les modifications apportées en juin 2024 à la Loi sur la concurrence par le projet de loi C-59 comprennent des sanctions pécuniaires salées (jusqu'à 3 % des revenus annuels mondiaux bruts) pour les sociétés prenant part à l'écoblanchiment, soit des allégations environnementales et sociales mensongères ou trompeuses ayant pour but de promouvoir des produits, des services ou des intérêts commerciaux. Les sociétés qui ont investi dans la concrétisation adéquate de leurs objectifs de développement durable (p. ex., augmenter la transparence des objectifs climatiques et de décarbonation à l'aide de plans de transition) pourront présenter des divulgations ESG plus concrètes aux investisseurs, aux autorités de réglementation, aux fournisseurs et aux autres parties prenantes.



Cyberrisque

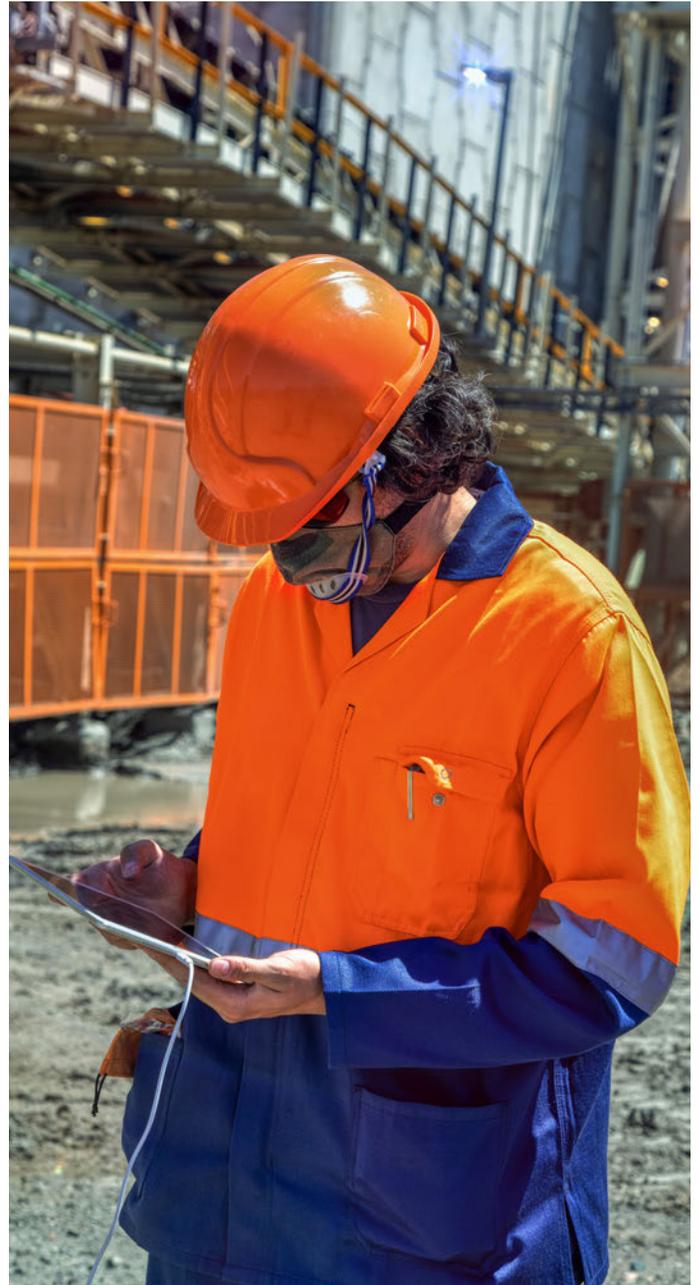
Le niveau de confiance des sociétés minières quant à leur cybersécurité est plutôt élevé : plus de la moitié (57 %) des personnes sondées s'entendent pour dire qu'elles ont une approche exhaustive au traitement des cyberrisques, qui comprend les technologies d'exploitation. Il reste toutefois du travail à faire pour relever les défis que posent ces risques. Les répondants ont mentionné que la cybersécurité et la sécurité informatique faisaient partie de leurs principales inquiétudes à court et à long terme, mais un peu moins de la moitié des dirigeants de sociétés minières ont indiqué ne pas avoir de stratégie informatique, ce qui met en évidence le besoin d'agir. Les incidents informatiques, particulièrement les attaques par rançongiciel, sont à la hausse dans tous les secteurs, et les cybercriminels peaufinent constamment leurs techniques pour tenter d'infiltrer les systèmes et de perturber les processus. En effet, l'arrivée de l'IA générative pourrait ajouter une toute nouvelle dimension à leurs attaques. Les sociétés minières et les entreprises de tous les secteurs devront donc se préparer en conséquence.

Mentionnons ensuite l'investissement requis pour financer l'innovation et les nouvelles technologies. Moins de la moitié (47 %) des dirigeants s'entendent pour dire que leur organisation maintient la flexibilité financière nécessaire à l'intégration des nouvelles technologies et des nouveaux outils à mesure qu'ils deviennent disponibles.

Favoriser l'efficacité et les facteurs ESG?

Pour la grande majorité (74 %), l'amélioration de l'efficacité opérationnelle est la fonction majeure de l'investissement dans les technologies, suivie de l'optimisation des coûts. L'exploitation de la technologie pour soutenir la transition énergétique et la décarbonation apparaît bien plus bas sur la liste (mentionnée par seulement 19 % des répondants), malgré le fait que près des deux tiers des dirigeants se soient entendus dans une autre question sur le fait que la technologie et l'innovation joueront un rôle phare dans la résolution des problèmes d'ESG. Par contre, à plus long terme (plus de dix ans), une plus grande proportion (33 %) de dirigeants signale une attention accrue sur l'utilisation de la technologie à des fins de décarbonation, ce qui suggère au moins que ce thème fait partie des plans pour l'avenir.

Les sociétés minières ont progressé dans l'intégration des technologies numériques et de données à leurs processus. Elles ont également avancé dans l'utilisation d'électricité et de groupes motopropulseurs à l'hydrogène dans leurs machines ainsi que de drones et de capteurs pour l'arpentage et la surveillance. Certaines organisations suggèrent cependant qu'elles pourraient regarder plus loin en favorisant davantage la technologie comme principal levier d'efficacité opérationnelle et d'engagements en faveur de la carboneutralité afin de créer un récit captivant pour les investisseurs et les autres parties prenantes.



« La combinaison des jumeaux numériques et de l'IA peut révolutionner l'exploitation minière. La maintenance prédictive peut réduire au minimum l'immobilisation de l'équipement, les simulations par IA peuvent optimiser les processus de production et l'analyse de données en temps réel peut améliorer la sécurité et la surveillance environnementale, contribuant ainsi aux objectifs ESG. »

Matt Grant
Premier directeur
Jumeaux numériques et informatique spatiale,
KPMG au Canada

Composer avec la suite

Les perspectives du secteur sont favorables, mais dans un environnement changeant et souvent imprévisible, les sociétés minières devront faire preuve de détermination, de concentration et de flexibilité pour prospérer.

On n'insistera jamais trop sur l'importance de l'équilibre. Le secteur minier doit continuer de se mettre au défi d'adopter un modèle qui favorise l'exploitation durable, réduit les conséquences sur l'environnement, soutient les autres secteurs essentiels et redonne aux communautés, tout en étant rentable et en générant des revenus pour ses parties prenantes.

Les technologies peuvent être employées pour y arriver. Elles peuvent également augmenter l'efficacité et réduire les coûts; un pari gagnant pour les sociétés qui trouvent le bon équilibre.

En savoir plus : kpmg.com/ca/fr/mining



Katherine Wetmore

Leader, Mines, RGT
KPMG au Canada



Heather Cheeseman

Leader nationale, Mines
KPMG au Canada